Par ch. Thouvenin
m.e en chir. et stipendié
à Rembervillers
en Lorraine

Observation.

abcès à la poitrine.

Le 14. Janvier 1782. Je fus appellé au Village de Magnieres distant de deux grandes Lieux de la ville de Rambervillers, lieu de ma demeure pour y voir le nommé Joseph Louis Cultivateur audit Lieu qui avait fait une Chute le 25. Décembre 1781. sur le Coin d'une table solide et ferme qui luy fit résentir à L'instant une douleur très vive dans la région hypocondiaque droite et une opression et difficulté de respirer qui luy fire Croire qu'il avait une Coste Cassée, ce qui le détermina a envoyer Chercher un Charlatan qui alors Etait à une Lieue de chez qui feignit de luy remêtre plusieurs des Cotes qui n'étaient pas cassées, aussy son operation ne soulagea le Malade en façon quelconque, au contraire Comme C'était le foi qui avait souffert par la Chute une Contusion Considerable, et comme on luy avait comprimé par un Bandage de Corps sous prétexte de soutenir les Cotes, redoubla l'opression, la difficulté de respirer et les douleurs augmenterent au point que l'on se vit obligé de demander un medecin qui se Contenta de faire saigner le Malade une fois au bras, ce qui ne suffisait pas pour prevenir le dépôt qui s'est effectivement formé dedans ce Visaire, le malade souffrand Continuellement, et pendant ses forces, me fit enfin appeller le Jour cotté cydessus. Je le trouvai fort Jeaune, le Visage bouffit, se plaignant d'envie de Vomir, et de difficulté d'urinee, ses Urines Etaient très briquetées, et Il avait une fievre Considerable.

J'examinai ensuite le Lieu de la Contusion externe que la Chute avait occasionné, J'y trouvai une tumeure de la Longueur d'un pied faisant une saillie de plus de quatre à Cinq pouces, occupant toute la region hypocondiaque et partie de l'epigastrique et comme cette tumeure Etait fort dure, J'appliquai dessus un Cataplasme maturatiff, je retournai voir le malade au bout de vingt quatre heures, Je lui ouvrir cette tumeure dans toute sa Longueur, par laquelle ouverture Il sortit une quantité prodigieuse de pus

[stamp: Académie nationale de médecine Bibliothèque]
ARC 39
n° 57

Ce déblaiment me fit appercevoir, un petit Sinus entre la Cinquième et Sixième des vrayes Côtes, par lequel il suintait du Pus. Je le dilatai à L'instant. Il en Sortit une grande quantité de Pus Sanguinolant, mais comme cette évacuation affoiblissait le malade, et que la respiration vint Laborieuse et même Convulsif, Je fus obligé d'Introduire une tente molle pour fermer L'ouverture de la Capacité, je tamponai mollement la playe externe avec la Charpie, je Soutins le tout par des Compresses et un Bandage de corps le moins Serré que je pus, Je fis Coucher le malade Sur Son dos pendant deux heures, pendant le quel Tems Je luy fit prendre de quart d'heure à autres, deux Cuilliéres d'une posion vulneraire et Cordialle, le poux Se ranima, la respiration Se ralantit et devint naturelle, alors Je le fis Coucher sur le Côté ouvert pour rédonner la Liberté au pus de Couler, Il en Sortit une si grande quantité, que les Couchages en Etaient Comme L'apareille Imbibés, au bout de vingt quatre heures que j'appliquai le Second, J'en fis Sortir encore avant le pensement prés d'une Chopine en faisant Souffler le malade dans une Bouteille, cette grande Suppuration a Continué pendant prés de quinze à dix huit Jours, mais Il faut observer qu'il n'a été pensé qu'une fois par Jour, Etant trop Eloigné de Moy, pendant tout le Tems de cette abondante Suppuration, Il a Toujours eû de la fiévre avec une toux qui luy prénait trois à quatre fois par vingt quatre heures, qui luy faisait Cracher beaucoup de Pus Semblable à celuy qui Sortait de la Capacité par la playe, cette Evacuation faitte, la toux Cessait, aprés ce tems la Suppuration Se ralantit, ainsy que la toux, le pus vint Louable, et le malade a été radicalement guerit le 17. avril Suivant.

Voicy la methode que j'ay employé, pour Guerir

tant L'interieur que L'exterieur; dès le premier
Jour que j'ay vu le malade, je l'ai mis à L'usage
d'une tisanne Légère faite avec le chiendent, la
scholopandre, le Bouillon blanc, et le Miel, Il a pris
Tous les Jours un Lavement, Soir et Matin, faitte
avec les feuilles de mauve, Guimauve et le Miel,
et dès le Landemain de L'ouverture des dépôts,
Je luy ai fait prendre matin et soir, une heure
avant les Lavemens, un grand goblet d'infusion
Vulneraire, faite avec le pied de chat, le pas d'ane,
la Veronique, le Liere Therestre, la Scholopandre,
et le Miel, Je l'ai tenu pendant trois semaines
à L'usage pour alimens, de Bouillons faits avec un
morceau de Veau et une poignée de Serfeuil, au bout
de ce tems je luy ai fais mêtre un tiers de Boeuf
sur deux tiers de Veau. Il a commencé à manger
une Souppe le trente huitième Jour de son accident,
parcequ'il a toujours eu un peu de fievre Jusqu'à
ce Jour, Lors que la Supuration à Commencée a
Diminuer. la toux s'est Calmé a proportion, alors
J'ay purgé le Malade avec six onces de Casse Bouillie
dedans une Bouteille de Décoction, de feuille de
Bourache, de Guimauve, trois onces de manne et
trois gros de Sel de glober, pour en prendre un
Goblet de huit onces par jour, J'ai fais repeter ce
purgatif au bout de douze à quinze Jours, Je fis
ensuitte cesser L'usage des herbes vulneraires pour
passer à Celuy du Kainkina en Lavage, Infusé
dedans une décoction de Polipode de Chêne, et de
feuilles de scholopandre pour en prendre un goblet
Tous les matins ~~à jeun~~, J'ai toujours Injecté dedans
la Capacité, une decoction vulneraire melée avec
du Miel rosat, aromatisé d'eau vulneraire, le
Surplus du pensement n'a consisté qu'a entretenir la
playe de la Capacité ouverte, ce que j'ay fais par le

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

moyen d'une tente Imbibée Legérement, d'esence
de Thérebantine; et Lorsque je me suis apercu que la
source du pus Etait tarie, J'ay fait Cicatrisée la
playe; quelque jours aprés, jai mis le Malade à
L'usage des Pilules de Schrader pendant huit
Jours, ce qui la Evacué deux à trois fois par Jour, et
à la fin de May, je lui ai fait prendre le Lait de
Chevres pendant quinze Jours, tous ces moyens Luy
ont rétabli l'apetit, l'embonpoint et la santé, au point
que de son aveu, Il ne Luy reste de ce facheux accident
aucune Incommodités, qu'un peu de foiblesse.

n.° 126.